

SECONDE GUERRE MONDIALE

Aujourd'hui, Erquinghem-Lys salue
la mémoire de ses Justes

Ce 17 juin 1975, à Jérusalem, le soleil tape dur le long d'un muret en pierre. La tête sous un couvre-chef, un homme et une femme piochent le sol autour d'un caroubier.

La scène n'a que peu de témoins. Elle marque l'entrée de deux Erquinghemmois dans la famille des Justes. Nous sommes devant le Yad Vashem, le monument érigé en mémoire des victimes de la Shoah. L'avenue des Justes qui y conduit est plantée de 6 000 arbres et d'autant de plaques en hommage à chaque non-juif qui, au péril de sa vie, a sauvé des Juifs de la mort entre 1939 et 1945.

Prof à la Catho

Le chanoine Raymond Vancourt et sa cousine Raymonde Lombart entrent symboliquement ce jour-là dans la très petite famille (moins de 18 000 Européens) des Justes des Nations. Celle que rassemble la phrase inscrite sur la médaille remise à chacun : « *Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier.* »

Raymond Vancourt est né à Erquinghem-Lys (près d'Armentières) le 18 décembre 1902 au foyer de Gustave, blanchisseur, et de Sidonie, bobineuse. Il entre à vingt ans chez les Pères blancs. Ordonné prêtre à Carthage en 1928, il quitte les Pères blancs en 1933 et prépare une licence de philosophie. Professeur au collège Jeanné-d'Arc de Lille, puis à Merville, il entre en 1940 à la Catho de Lille dont il deviendra une des figures. Aumônier des cliniques Saint-Camille et Saint-Philibert, l'abbé Vancourt aide la Résistance avec sa cousine Raymonde Lombart.

Dans leur maison de la rue de la Bassée, ils hébergent un temps Jean Lecânuet poursuivi par la Gestapo. Des années, ils cachent une famille juive lilloise, les Ehrlich, parents de Claude (13 ans en 1942) et Eliane (10 ans).

En septembre 1942, ils reçoivent une jeune femme, Irène Kahn, 20 ans et nièce des Ehrlich. « *On a marché en silence à travers Lille, nuit noire, sans lune...* », se souvient Irène, native de Mannheim. « *On a sonné, la porte s'est*

ouverte et refermée derrière nous ; une lumière dans le couloir. Je suis face à un prêtre en soutane, l'abbé Raymond Vancourt, et à une jeune fille à peu près de mon âge, Raymonde Lombart, sa cousine. »

Enfants sauvés

Celle-ci est la troisième fille de Désiré Lombart, mécanicien, et de Germaine, ménagère. Elle naît le 12 octobre 1921 aux Bois Blancs d'Erquinghem-Lys. Licenciée en philosophie, elle enseigne pendant la guerre au Sacré-Cœur, rue Royale à Lille. Irène Kahn raconte que Raymonde est allée à la gare de Lille chercher des enfants juifs dont les parents avaient été déportés depuis Paris. Raymonde s'est occupée ensuite de les placer dans des familles ou des institutions charitables. Malgré l'exiguïté des lieux, les protégés de l'abbé Vancourt et de sa cousine seront sauvés.

La guerre finie, l'abbé Vancourt continuera à écrire (12 livres, des centaines d'articles) et à enseigner. Ce bourreau de travail qui parlait sept langues aimait à s'entretenir avec des gens de mi-



L'abbé Raymond Vancourt au Yad Vashem, le 17 juin 1975, et sa cousine Raymonde Lombart.



lieux très divers. Il s'éteint le 26 janvier 1978. Sa cousine meurt vingt ans plus tard, le 19 février.

En leur hommage, l'association Erquinghem-Lys et son histoire vient de publier un recueil de 44 pages consacré également à Anne Frank. Une exposition dans

le musée local permettra d'approfondir la rencontre avec ces deux Justes. Elle est inaugurée, ce matin à 10 h 30, en présence du président de l'Union des Juifs de France. ■

JEAN-CLAUDE DELHERMET
► L'exposition est visible tous les dimanches après-midi jusqu'au 30 juillet. Entrée libre.